

Tradition

Texte de Véronique Brumm

Découvert au Moyen-Orient au III^e millénaire avant Jésus-Christ, le verre se propage dans l'empire romain, au rythme des échanges commerciaux d'abord, avec l'implantation d'ateliers ensuite. Si le premier atelier construit dans le Nord-Est de la Gaule remonte au I^{er} siècle, l'artisanat verrier se développera surtout au cours des deux siècles suivants.

A partir des XI^e et XII^e siècles, la région offrant matières premières et combustible en abondance, les grandes abbayes, soucieuses de mettre en valeur leurs domaines, encouragent la construction de nouveaux fours.

En 1448, Jean de Calabre, gouverneur de Lorraine, octroie aux maîtres-verriers la fameuse *Charte des Verriers*, les assimilant à la noblesse avec le titre d'écuyer, et leur attribuant, de ce fait, de nombreux privilèges.

L'industrie du verre prospère en Lorraine, et acquiert une grande renommée, en particulier au XVI^e siècle pour la production de bouteilles et de verre à vitre.

Après un XVII^e siècle marqué par la Guerre de Trente Ans et les Guerres de Succession, le retour de la paix au XVIII^e siècle favorise le développement économique de la Lorraine et le secteur du verre connaît un nouvel essor.

Le XIX^e siècle peut être considéré comme un *âge d'or* pour la plupart des verreries et cristalleries lorraines. Baccarat et Saint-Louis acquièrent une renommée internationale grâce à leurs productions richement taillées, finement gravées ou décorées à l'or, leurs cristaux de couleur, leurs presse-papiers, leurs lustres... La mise au point du moulé-pressé permet d'assurer une certaine *démocratisation* et aux verreries régionales de prospérer.

Par la suite, l'Art nouveau marque l'art du verre. Des créations signées Gallé, Daum, Muller... portent haut les couleurs de la Lorraine.